

Aborder le défigement dans les cours de FLE

Addressing the *défigement* in FLE courses

DOLORS CATALÀ GUITART ET SANDRINE FUENTES
Universitat Autònoma de Barcelona
Dolors.catala@uab.cat, Sandrine.fuentes@uab.cat

Abstract

Unfrozenness is a process regularly used by classical writers (Rabelais, Diderot, Shakespeare and Quevedo, among others) as well as by contemporary authors (Prévert, Queneau, Vian, Benedetti ...) or even journalists, publicists, lyricists and comedians. It is an important source of information on frozenness, its corollary, and this is why many linguists have studied this phenomenon which is at once semantic, syntactic, stylistic, pragmatics and psycholinguistics. To our knowledge, however, its didactic dimension has not been the subject of much research. However, the purely metalinguistic deciphering operation of the frozenness requires the linguistic and cultural consciousness that the speakers of a language share, which makes it an interesting tool for developing students' linguistic and discursive competence and improving their intercultural competence. Thus, we will present in this paper a number of examples of linguistic manipulations and we will analyze them as didactic materials in the framework of a license in French philology at the UAB based on Mel'cuk theories and phrasecodidactic approach.

Resumen

La deslexicalización es un procedimiento que emplean de manera recurrente tanto escritores clásicos (Rabelais, Diderot, Shakespeare y Quevedo, entre otros) como autores más contemporáneos (Prévert, Queneau, Vian, Benedetti...); muchos periodistas, publicistas, letristas y humoristas recurren a él. Constituye una fuente de información importante sobre la fijación léxica, su corolario, lo que explica que numerosos lingüistas se hayan interesado por este fenómeno que pertenece tanto a la semántica como a la sintaxis, pragmática o psicolingüística. Por lo que sabemos, su aplicación didáctica no ha sido aún objeto de muchas investigaciones. Sin embargo, la operación de descodificación de la deslexicalización, puramente lingüística, solicita la conciencia lingüística, discursiva y cultural que los locutores de una lengua comparten, lo que la convierte en una herramienta interesante para desarrollar las habilidades interpretativas de los estudiantes y mejorar su competencia lingüística e intercultural. Por todo ello, presentamos en este artículo una serie de ejemplos de manipulaciones lingüísticas, que analizamos como posible material didáctico destinado a estudiantes de Grado en Estudios Franceses, basándonos en

algunos conceptos teóricos de Igor Mel'čuk y en los aportes de la fraseodidáctica.

Mots-clés

Unfrozenness; frozenness; French as a foreign language.

Palabras clave

Deslexicalización; fijación léxica; Frances Lengua Extranjera.

1. Introduction

Le défigement est utilisé de manière récurrente par les écrivains, qu'ils soient classiques (Rabelais, Diderot, Shakespeare et Quevedo, entre autres) ou plus contemporains (Prévert, Queneau, Vian, Benedetti...), et c'est un procédé auquel ont recours de nombreux journalistes, publicistes, paroliers (Brassens, Brel...) ou encore humoristes (Quino, Raymond Devos...). Il constitue une source importante d'informations sur le figement, son corollaire, c'est pourquoi de nombreux linguistes se sont penchés sur ce phénomène qui est à la croisée de plusieurs disciplines comme la sémantique, la syntaxe, la stylistique, la pragmatique ou encore la psycholinguistique.

La dimension didactique du figement a fait l'objet de nombreuses recherches et elle est au cœur d'une discipline émergente, la phraséodidactique, mais, à notre connaissance, la didactique du défigement ne suscite pas un intérêt aussi notable. Pourtant, comme le signale Yakubovich: "les anamorphoses que [les auteurs] pratiquent sur les énoncés figés de toute sorte, en les détournant, mettent en relief leur caractère contraint et révèlent le potentiel sémantique et stylistique de l'énoncé qui se dévoile en séquence défigée" (Yakubovich, 2013: 253). En effet, l'opération de déchiffrement du défigement, purement métalinguistique, fait appel à la conscience linguistique mais aussi discursive et culturelle que les locuteurs d'une langue partagent, ce qui en fait, à notre avis, un outil intéressant pour développer la compétence interprétative des étudiants et améliorer leur compétence linguistique et interculturelle.

Ainsi, nous présenterons dans cet article un certain nombre d'exemples de manipulations linguistiques que nous analyserons en tant que matériau didactique destiné à des étudiants de dernière année de Licence en Philologie Française, en prenant appui sur certains concepts théoriques de Mel'čuk (2013) et sur les apports de la phraséodidactique (González, 2015).

2. Cadre théorique

La notion de figement repose principalement sur le phrasème. Les phrasèmes, selon Mel'čuk (2013), sont des énoncés multilexémiques non libres. L'auteur établit une distinction entre les phrasèmes lexicaux et les phrasèmes sémantico-lexicaux, les premiers incluant les locutions et les collocations, les derniers englobant les clichés. Les collocations étant des phrasèmes semi-contraints. Dans ce type de suites, l'une des composantes (la base), est choi-

sie librement par le locuteur alors que l'autre composante (le collocatif) est sélectionnée en fonction du sens que l'on veut exprimer –et que l'on peut décrire à l'aide du formalisme des fonctions lexicales (par exemple l'intensif *Magn*, l'atténuatif *AntiMagn* ou l'évaluatif *Bon*)– mais aussi de la base.

Les locutions, quant à elles, constituent des phrasèmes non compositionnels, subdivisés en trois sous-classes, fondées sur l'inclusion ou non du sens des composantes dans le sens de la locution (Mel'čuk, 2013: 134). Ainsi, *prendre son courage à deux mains* est une *locution forte* dans la mesure où la “définition lexicographique ne fait appel au sens d'aucune des lexies qui composent le syntagme locutionnel” (Polguère, 2016: 273). Le sens global de cette expression correspond à ‘rassembler toutes ses forces pour entreprendre quelque chose’. Une *semi-locution* est “une locution dont la définition contient le sens d'une partie du stock lexical qui la constitue formellement” (Polguère, 2016: 274). Dans *faire les quatre volontés de quelqu'un*, la semi-locution inclut effectivement le sens de l'une de ses composantes mais cette composante ne constitue pas le pivot sémantique de la locution. De fait, c'est un surplus sémantique non prévisible qui va jouer ce rôle. Dans notre exemple, celui-ci correspond au sens d'*obéir*. Finalement, une *quasi-locution* ou *locution faible* est une locution “dont la définition contient le sens de toutes les lexies qu'elle inclut formellement” mais aussi “un sens additionnel non exprimé littéralement par un des constituants lexicaux” qui fonctionne comme “pivot sémantique de la définition” (Polguère, 2016: 275). Ce type de locution peut être illustré par l'exemple *crayon à lèvres*.

Quant aux clichés, ils englobent les clichés à proprement parler (*Comment tu t'appelles?*), les proverbes ayant un sens compositionnel (*Lève-toi, le ciel t'aidera*), mais aussi les clichés contraints par la situation d'emploi: les pragmatèmes (*Défense de fumer*).

Les énoncés contraints ou phrasèmes se caractérisent par une fixité formelle qui peut être de nature prosodique, lexicale (impossibilité d'ajouter ou d'échanger des composants lexicaux), morphosyntaxique (blocage de certaines transformations) (Gross, 1996: 12) ou encore sémantique (interprétation non compositionnelle). Cependant, cette fixité ou lexicalisation va être, comme nous l'avons dit plus haut, délibérément “cassée” par les écrivains, les publicistes, etc. Ce procédé de délexicalisation, appelé dans la littérature spécialisée ‘détournement’ ou ‘défigement’ (Rastier, 1996; Mejri, 2009; Grésillon et Maingueneau, 1984; Wosniak, 2009, entre autres) consiste en une manipulation lexicale, syntaxique ou sémantique de ces unités. Il touche toutes sortes de phrasèmes mais aussi des unités que Mel'čuk ne prend pas en compte, mais que nous prenons en considération: des noms propres complexes (le nom de la série *Sex and the city* détourné en *Silex and the city* pour obtenir le nom de la bande dessinée créée par Jul), ainsi que d'autres unités textuelles (des prières, des lettres formelles, certains types de pragmatèmes, des citations, etc.), comme par exemple “*To be or not to be, that is the question*”, citation du 3ème acte de la tragédie shakespearienne Hamlet,

défigée en “[...] être ou ne pas être, telle n’était pas sa question” dans *Métaphysique des tubes* d’Amélie Nothomb (2002: 5).

Le défigement n’est pas un phénomène arbitraire, il répond à des schémas précis. De nombreuses figures de style (contrepèterie, syllepse, calembour, zeugme..) prennent appui sur les mécanismes de défigement (Blanco, 2013: 208). Ainsi, dans le titre de ce one-man show: “Antoine Duléry fait son cinéma (mais au théâtre)”, l’extension *mais au théâtre* entraîne une double actualisation du mot *cinéma* dans la locution forte *faire son cinéma* (‘jouer la comédie’). Il s’agit d’une sorte de syllepse de sens qui crée un lien de complicité avec le lecteur.

Le défigement constitue aussi une source d’humour importante, comme dans l’exemple ci-dessous, où on observe une substitution lexicale par paronymie entre *kabyles* et *cabines*:

L’arabe du coin nous contait ses blagues sur les israéliens à qui on apprenait que le temps était maussade ou aux Arabes qui, pour téléphoner chez eux, utilisaient toujours les kabyles téléphoniques (Mabanckou 2009: 70).

D’autre part, les suites défigées s’actualisent au fil du contexte politique et social du moment. Il en est ainsi dans cette chanson de Renan Luce intitulée “Aux timides anonymes”, où l’auteur a recours à une substitution lexicale entre *alcooliques* et *timides*:

*Aux timides anonymes y’a l’bristol qu’on s’épingle
Avec un pseudonyme, comme rideau et comme tringle
(Aux timides anonymes, Renan Luce).*

Parfois, le défigement provient de l’emploi du phrasème dans un contexte:

*Moi, je rentrais toujours au premier chant du coq qui se perchait au faite du manguier
de notre concession (Mabanckou, 2005: 156).*

Dans cet exemple, la locution forte *au premier chant du coq* reçoit une interprétation non compositionnelle mais comme elle est complétée par la proposition relative introduite par *qui*, cette adjonction active la lecture littérale ou compositionnelle du phrasème et, de ce fait, engendre automatiquement un défigement.

Pour conclure, le défigement peut être défini comme une modification du signifiant ou du signifié d’un phrasème qui a pour résultat le déblocage de la contrainte sémantique ou syntaxique, à condition que la forme manipulée renvoie facilement à la forme standard.

3. Pratique pédagogique

En tant que professeures de Français Langue Étrangère en milieu universitaire, nous nous intéressons aux difficultés d'acquisition / apprentissage des unités figées chez nos apprenants. Cette préoccupation didactique nous a encouragées à introduire le défigement dans nos cours et ce, de la même manière que nous aborderions l'acquisition de toute compétence lexicale, c'est-à-dire en nous inscrivant dans une approche cognitive¹. Dans ce processus d'apprentissage, le défi de nos apprenants consiste d'abord à savoir repérer ces suites dans les textes, ensuite à être capables de les interpréter et finalement, de les reproduire et de les employer de manière pertinente et spontanée.

La démarche pédagogique que nous proposons s'organise autour de cinq phases (sensibilisation, compréhension, découverte du système, appropriation, production) (Català & Mellado, 2014: 323) qui vont de la première rencontre avec une suite donnée jusqu'à son emploi en contexte. Nos pratiques d'enseignement sont dirigées à des étudiants ayant un profil universitaire et un niveau de langue correspondant à un B2 voire C1.

3.1. Étape de sensibilisation

Le processus d'enseignement/apprentissage commence donc par une étape de sensibilisation. Cette première phase permet de mobiliser les connaissances générales que les apprenants possèdent, d'une manière plus ou moins diffuse, sur le sujet d'étude. Comme le souligne Yakubovich lorsqu'elle évoque le défigement dans les textes poétiques: "les locuteurs de la langue reconstruisent facilement les séquences originaires sujettes au détournement poétique, mais ne sont pas toujours conscients des mécanismes du défigement" (Yakubovich, 2013: 253). Si les locuteurs natifs nécessitent parfois des éclaircissements pour appréhender le phénomène du défigement, même lorsqu'il s'agit de textes non-poétiques, ceux-ci s'avèrent indispensables pour des apprenants de langue étrangère. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour travailler dans un premier temps à partir de documents écrits dans la langue maternelle de l'apprenant.

Nous commençons par analyser une planche de vignettes extraites de la BD *Mafalda*, créée par l'humoriste graphiste argentin Joaquin Lavado, connu sous le nom de Quino (Illustration 1). Nous demandons aux étudiants de détecter une combinatoire qui ne leur semble pas normative, et de restituer la combinatoire correcte.

1 Sur les pratiques de classe et les choix méthodologiques, le lecteur intéressé pourra consulter entre autres: BERTOCCHINI P., COSTANZO E., 2008. *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris, CLE International.



Illustration 1: BD *Mafalda*.

Plusieurs types de défigement, de nature formelle, sont présents dans l'extrait ci-dessus: d'une part *cruzados de estómagos* et d'autre part, *padecer apetito*, qui sont le résultat du lien sémantique existant entre *apetito* et *estómago*. Dans le premier cas, la locution forte a été manipulée à travers une substitution lexicale, sollicitée par le contexte. Néanmoins, une fois la locution défigée, elle garde le même sens que la locution originale *cruzado de manos*, autrement dit: 'adopter une position passive, ne rien faire'. Dans le deuxième cas, il y a une rupture de la restriction sémantique produite par la substitution lexicale du collocatif par antonymie: *apetito* / *hambre* et *padecer una enfermedad* / *padecer hambre*.

Nous proposons ensuite à nos apprenants d'appliquer la même démarche à un autre type de support, une affiche publicitaire de l'opticien Varilux (Illustration 2):



Illustration 2: Publicité *Varilux*.

Sur cette publicité, trois cuisiniers célèbres pour leurs créations mais aussi pour leur participation à un programme de télé-réalité posent devant une table remplie de légumes frais.

Ces références au domaine culinaire se poursuivent dans le slogan qui se trouve en tête de l’affiche: *Cómete la vida por los ojos con varilux*.

Du point de vue linguistique, on peut observer dans ce slogan un processus d’agglutination formelle entre les suites *comer con los ojos* (‘regarder quelque chose ou quelqu’un avec désir’) et *entrar por los ojos* (‘être séduit par l’aspect de quelque chose’). Par ailleurs, le sens du premier phrasème vient s’ajouter au sens du second, renforçant ainsi le sens global jusqu’à créer une hyperbole. Au final, le phrasème défigé transmet l’idée d’une grande passion pour la vie, que l’on peut atteindre grâce aux opticiens Varilux.

3.2. *Étape de compréhension*

Une fois les apprenants sensibilisés au phénomène du défigement dans leur propre langue, nous leur présentons un premier document en langue étrangère afin d’introduire l’étape suivante du processus d’apprentissage: la compréhension globale. L’objectif principal est que l’apprenant soit capable de repérer des manipulations similaires à celles qu’ils ont observées dans leur langue maternelle, et de les analyser du point de vue linguistique.

Pour ce faire, nous avons choisi de travailler à partir de deux publicités: la première est issue de la campagne publicitaire de l’entreprise UBER (location de voitures) (Illustration 3) et la deuxième vend les mérites d’une boisson alcoolisée, le *Ricard* (Illustration 4).



Illustration 3: Publicité UBER.

Nous reconnaissons dans la publicité pour UBER la *quasi* locution nominale *Auberge de jeunesse* qui a subi une manipulation phonétique par paronymie: on a procédé en effet à la substitution d’un morphème (*auber*) par un lexème (*uber*). Le message qui ressort de cette manipulation est que le public visé par cette entreprise se situe dans la tranche d’âge des 18-30 ans, ce qui est d’ailleurs confirmé par la présence sur la photo de trois jeunes adultes qui se trouvent assis sur la banquette arrière de la voiture. Le critère économique est également sous-entendu et vient s’ajouter au profil du consommateur potentiel de ce type de services.

Pour sa nouvelle campagne publicitaire, la boisson anisée Ricard a choisi de jouer sur le thème du respect de l'eau, ce qui explique le slogan de l'affiche ci-dessous (Illustration 4): "Préserveons la couche d'eau jaune".



Illustration 4: Publicité Ricard.

En partant de ce slogan et en s'aidant du support visuel, on peut encourager nos étudiants à formuler des hypothèses sur la motivation et les objectifs de cette publicité. Une fois le parallélisme entre le slogan et une campagne environnementale établie, on s'intéressera au défigement à proprement parler et en particulier à la quasi locution *couche d'ozone* qui, à travers un processus de paronymie, a donné naissance à la *couche d'eau jaune*. Il va sans dire que les éléments socioculturels qui se dégagent de cette affiche doivent aussi être abordés (la tradition de l'apéro en France; Ricard en tant que boisson fétiche des Français mais aussi l'histoire d'une grande société française qui n'a cessé de croître depuis 1932).

3.3. *Étape de découverte du système*

Une fois la compréhension assurée, le travail pédagogique se prolonge par la phase de découverte, qui porte sur l'analyse de suites figées séparées de leur contexte habituel. Nous prétendons ainsi développer la capacité d'inférence de l'apprenant et enrichir sa compétence lexicale. Pour ce faire, nous avons recours à des exercices d'associations mettant en jeu des définitions, et faisant appel à la recherche de synonymes qui aideront à constituer des corpus. Il va sans dire que les définitions ne sont jamais uniques et que les synonymes ne sont pas toujours absolus.

La première activité sera réalisée à partir d'un titre provocateur qui a fait la Une du journal *Le Canard Enchaîné* le 22 mars 2017 (Illustration 5). Cet hebdomadaire satirique laisse entendre que François Fillon aurait touché 50.000 dollars pour avoir mis en relation un milliardaire libanais avec le PDG de Total et Vladimir Poutine.



Illustration 5: Journal *Le canard enchaîné* (Une du 22 mars 2017).

Après avoir abordé et expliqué en classe préalablement quelques-unes des fonctions lexicales dégagées par Mel Cuk, nous leur faisons remarquer dans ce titre de presse la présence de la fonction lexicale Bon, plus concrètement dans la collocation *les bonnes affaires*, synonyme de *un achat avantageux*. A partir de cet exemple, nous leur proposons de classer quelques collocations construites sur la base *affaires* en fonction de la valeur qu'elles véhiculent: *positive, négative, importante* ou *peu importante*. Il s'agit des collocations et des fonctions lexicales suivantes:

une affaire florissante: 'rentable'; Magn et Bon.
une modeste affaire = 'petite'; AntiMagn
une affaire mafieuse = 'pas nette'; AntiBon
une grosse affaire = 'très importante'; Magn

Par la suite, nous leur proposons un autre type d'exercice qui consiste à associer des locutions verbales fortes basées sur *affaires* avec leur définition, de manière à obtenir les correspondances ci-dessous:

Mettre le nez dans les affaires de quelqu'un = se mêler des affaires de quelqu'un
Faire son affaire à quelqu'un = voler ou tuer quelqu'un
Etre à son affaire = être dans une situation confortable
Tirer quelqu'un d'affaire = aider quelqu'un à sortir d'une situation délicate

Finalement, nous leur proposons de travailler à partir du titre de presse suivant (Illustration 6), qui se trouve sur la même page que le titre antérieur:

La campagne s'accélère, les ennuis judiciaires continuent
Fillon, Le Pen, Le Roux : tout reste affaires !

Illustration 6: Journal *Le canard enchaîné* (Une du 22 mars 2017).

Nous allons dans un premier temps analyser le contenu de l'énoncé et vérifier que les références socioculturelles sont accessibles pour nos étudiants: d'une part, l'identité des trois politiciens mentionnés et d'autre part les *affaires* dont il est question dans ce contexte. Une recherche sur la Toile peut être demandée de manière à ce que les étudiants possèdent tous les éléments nécessaires à une correcte compréhension du titre. Une fois cette étape terminée, nous sommes en mesure de procéder à l'analyse linguistique proprement dite, et en particulier à l'explication relative au défigement dans ce titre de presse.

Il s'agit ainsi de les faire réfléchir sur la suite *Tout reste affaires* et sur la relation d'homophonie existant entre *à faire* (dans le phrasème *tout reste à faire*) et *affaires*, jeu de mots motivé par l'intention de l'auteur de dénoncer les *affaires* scandaleuses en rapport avec la création d'emplois fictifs qui ont éclaboussé les trois hommes politiques précités (Fillon, Le Roux et Le Pen).

3.4. Étape d'appropriation

Après l'étape de découverte, les apprenants sont à même de reconnaître les unités présentées et de les intégrer dans leur acquis cognitif. De nombreuses activités peuvent alors être proposées en classe (jeux, chansons, comptines...) afin de favoriser la mémorisation de ces nouvelles données.

Pour notre démarche pédagogique, nous avons choisi d'élaborer des activités à partir d'une chanson d'amour intitulée *La mise amour* (Aldebert), qui établit un parallélisme entre la mort et l'amour. Cette polarité *amour / mort*, deux lexies par ailleurs paronymiques, constitue le déclencheur du défigement, comme l'annonce par ailleurs le titre *la mise amour*.

Nous commençons par présenter les paroles de la chanson sous la forme d'un texte à trous dans lequel nous avons enlevé quelques mots essentiels du point de vue de la sémantique mais aussi de la consonance phonétique (comme par exemple *larmes, poudre, amour...*). Cet exercice lacunaire permet de faire un travail non seulement sur le lexique mais aussi sur les sonorités, ce qui facilitera par la suite la mémorisation des séquences figées qui nous intéressent.

Après avoir reconstitué le texte original, les étudiants sont ensuite amenés à étudier les réseaux sémantiques. Pour ce faire, on leur demande de relever dans les paroles de la chanson tous les mots qui se rapportent au domaine militaire, d'une part et au thème de l'amour, d'autre part (militaire: *déposer les armes, la balle, la poudre, armistice, exécution, canon, mitrailleuse, guerres, armée, déserteur, etc.*; amour: *conquête, amour, piège à love, je t'aime, cœur, fantasme, etc.*).

Dans l'étape suivante, nous leur proposons de retrouver dans le texte toutes les expressions figées en rapport avec les deux domaines précités. Cette activité peut être réalisée en petits groupes et si besoin, à l'aide d'un dictionnaire monolingue. En guise d'exemple,

nous isolons dans la première strophe de la chanson les expressions *déposer les armes* et *coup de foudre*:

*J'ai failli déposer les armes
En finir, soulager mes larmes,
Sensible au moindre coup de foudre
J'ai entendu la balle siffler
(oh ben t'es sympa mais t'as pas inventé la poudre!)*

Après avoir analysé les différents phrasèmes et expliqué le type de figement propre à chacune d'elle, nous partons à la recherche d'expressions défigées comme par exemple celle-ci: à la *conquête de l'espace*. Le défigement correspond ici à une manipulation phonétique facile à repérer et à décoder pour nos apprenants: *conquête de l'espace / conquête de l'espace*. Pour les autres détournements, la tâche s'avère plus difficile, c'est pourquoi nous consacrerons du temps à décomposer les expressions et à les interpréter. C'est le cas pour l'exemple suivant:

Présentez âme, en joue contre joue

Nous sommes en présence d'un type de phrasème sémantico-lexical particulier, le pragmatème. Il s'agit d'une unité phrastique liée à une situation d'énonciation bien spécifique. Dans *présentez âme*, on a procédé à une substitution lexicale de *armes* par *âme* alors que dans *en joue contre joue*, le défigement est obtenu par la combinaison de deux phrasèmes qui s'imbriquent: le pragmatème *en joue ! Feu !* et l'expression *joue contre joue*.

Les deux pragmatèmes *Présentez ...armes* et *En joue ! Feu !* sont propres au domaine militaire et désignent les mouvements que doivent réaliser les soldats avec leurs armes pendant la manœuvre collective, alors que *âme* et *joue contre joue* font plutôt référence à des situations amoureuses.

Afin d'ancrer les connaissances acquises au cours de l'étude de cette chanson, en particulier certaines séquences figées et défigées, l'idéal serait finalement de faire mémoriser aux apprenants quelques-unes des strophes de la chanson.

3.5. *Étape de production*

La dernière étape constitue le stade le plus actif de l'apprentissage, celui où les apprenants organisent les informations recueillies au cours des phases antérieures pour construire leur propre texte. Les techniques de repérage, effectuées lors de la compréhension, préparent le passage de la lecture à la production. Nous privilégions des situations d'écriture mettant en jeu à la fois la compréhension des expressions et des compétences de reformulation en contexte. On peut ainsi leur suggérer de réemployer dans un texte de leur choix (poème, vignette,

dialogue....) certaines des locutions figées qui ont été abordées (par exemple, *avoir l'eau à la bouche, dévorer des yeux; faire des affaires; tomber dans un piège, accuser le coup*, etc.). Puisque nous nous sommes appuyées sur des supports publicitaires, il serait également pertinent de leur demander d'inventer des slogans pour des produits alimentaires ou cosmétiques, par exemple, en réemployant certains des procédés qui ont été traités, comme la manipulation phonétique, l'agglutination formelle ou encore la paronymie.

4. Conclusion

L'éventail de documents que nous avons présentés dans cet article montre que le figement et le défigement représentent une ressource stylistique puissante dans des domaines aussi diversifiés que la littérature, la publicité, la presse ou encore la musique. Il s'agit d'un procédé linguistique très productif et très ancré dans notre vie quotidienne à travers une multiplicité de supports; or, nous n'en sommes pas toujours conscients. C'est pourquoi il nous semble nécessaire d'aborder ce phénomène dans nos cours et de commencer l'apprentissage par une sensibilisation préalable dans la langue maternelle de l'apprenant. Organiser des séquences pédagogiques autour du défigement et de son corollaire, le figement, présente un avantage considérable, celui de pouvoir travailler la langue sous tous ses aspects (sémantique, syntaxique, pragmatique, phonétique, socioculturel) et de permettre ainsi aux étudiants d'améliorer leurs compétences linguistiques et d'élargir leurs connaissances socioculturelles.

Références bibliographiques

- BERTOCCHINI Paola & Edvige COSTANZO 2008. *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. CLE International, Paris.
- BLANCO, Xavier. 2013. "Le défigement des collocations comme recours stylistique" in *Cahiers de Lexicologie. Revue internationale de lexicologie et de lexicographie*, n°102, 207-225.
- CATALÁ, Dolores. 2012. "Figement et défigement des proverbes comme outil didactique du FLE" in *Paremia*, n° 21, 59-66.
- CATALÁ, Dolores & MELLADO, Matias. 2014. "Délexicalisation des proverbes et slogans publicitaires en classe de Fle" in *Parémiologie*, tome 1, 315-329.
- GALISSON, Robert. 1994. "Les palimpsestes verbaux: des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués" in *Repères*, n°8, 41-62.
- GONZÁLEZ, Maria Isabel (sous la direction de). 2015. *Outils et méthode d'apprentissage en phraséodidactique*. Bruxelles, Cortil-Wodon, E.M.E. & InterCommunications.
- GRESILLON, Almuth & Dominique MAINGUENEAU. 1984. "Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre" in *Langages*, n°73, 112-125.
- GROSS, Gaston. 1996. *Les expressions figées en français: Noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys.
- JULY, Joel. 2015. "Défigements en chanson" in BUFFARD-MORET, Brigitte (eds.). *Bons mots, jeux de mots, jeux sur les mots. De la création à la réception*. Artois Presses Université. <hal01262643> [30/05/2018].
- MABANCKOU, Alain. 2005. *Verre cassé*. Paris, Éditions du seuil.
- MEL'CUK, Igor. 2013. "Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais..." in *Ca-*

- hiers de lexicologie. Revue internationale de lexicologie et de lexicographie*, n°102, 129-149.
- MEJRI, Salah. 2009. "Figement, défigement et traduction. Problématique théorique" in MEJRI, Salah & Pedro MOGARRÓN HUERTA (éds.). *Figement, défigement et traduction = Fijación, desautomatización y traducción*. Alicante, Universidad de Alicante, 153-163.
- MEJRI, Salah. 2013. "Figement et défigement: problématique théorique" in *Pratiques*, n°159/160, 79-97.
- NOTHOMB, Amélie. 2002. *Métaphysique des tubes*. Paris, Albin Michel.
- POLGUÈRE, Alain. 2015. "Non-compositionnalité: ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent" in *Verbum*, N°XXXVII (2), 257-280.
- POLGUÈRE, Alain. 2007. "Soleil insoutenable et chaleur de plomb: le statut linguistique des greffes collocationnelles" in L'HOMME, Marie-Claude & Sylvie VANDANDEALE, (eds.). *Lexicographie et terminologie: compatibilité des modèles et des méthodes*. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 247-291.
- RASTIER, François. 1996. "Le défigement des expressions figées et leur interprétation", in FALL, Khadiyatoula, Jean-Marc LEARD & Paul SIBLOT (éds.). *Polysémie et Construction du sens, Cahiers de praxématique*, n°28, 17-24.
- RASTIER, François. 1997. "Défigements sémantiques en contexte" in MARTINS-BALTAR, Michel (éd.) *La locution, entre langues et usages*. Paris, ENS Editions Fontenay / Saint Cloud, 305-329.
- WOSNIAK, Audrey. 2009. "Le proverbe détourné: étude théorique appliquée à un corpus bilingue franco-espagnol" in *Paremia*, n°18, 185-196.
- YAKUBOVICK, Yauheniya. 2013. "Défigement dans les textes poétiques. Typologies et exemples en français, espagnol, catalan, polonais, russe et biélorusse" in Van CAMPENHOUDT, M. & MANGEOT-NAGATA, M. (éds.). *Lexicologie, terminologie, traduction: Nouvelles recherches au cœur d'un système. Actes de la première journée "Jeunes chercheurs" du réseau Lexicologie, terminologie, traduction. Équivalences 40/1-2*, 251-275.

Annexe: activités sur la chanson d'Aldebert: *La mise amour*

Nous indiquons en italiques les mots qui ont été supprimés dans l'exercice lacunaire.

J'ai failli déposer les armes
En finir, soulager mes *larmes*,
Sensible au moindre coup de foudre
J'ai entendu la balle *siffler*
(oh ben t'es sympa mais t'as pas inventé la *poudre*!)

Quelles sont les règles à respecter,
Où sont les pièges à éviter
Dans l'espoir de défiler un soir sous les draps?
C'est toujours quand on s'y attend le moins
Que l'amour vous *tend la main*.

Le drapeau blanc qui *se hisse*
Brève, pause, trêve, temps mort, armistice!
Voilà comment tout ça s'est passé
Moi qui n'me suis jamais *engagé*
Sur le chemin des dames
L'amour dans l'âme je découvre mon affectation, exécution!

Présentez âme, en joue contre *joue*,
Pitié madame, je compte les coups,
Mon cœur bat comme un tambour
avant la mise *amour*

A la conquête de *l'espèce*,
Éviter d'enchaîner les vestes
Dans la lunette de mon canon à bisous
Dans la mire de ma mitrailleuse
Elle est *en joue*, tagadatat tagadatat

Les fantasmes auxquels je pense
Restent classés «*secret défense*»
(c'est un minimum si on veut garder quand même une intimité)
Dans mon costume de *gentil*

Totale panoplie de Gandhi
(restez couverts, mission humanitaire)

Seconde classe, *déserteur*
Au petit jour un héros très discret
Y'a d'grandes guerres comme en amour
Pour en finir il faut se voir de près!

Présentez âme, en joue contre *joue*,
Pitié madame, je compte les coups,
Mon cœur bat comme un tambour
avant la mise *amour*

Mon Colonel pardonnez-moi
Elle est trop belle et j'ai la *frousse*
En plus de ça j'ai les pieds *plats*,
La varicelle, une jambe en mousse!

Imaginez la grande armée
Comment qu'il faudrait qu'elle innove
Si tous les appelés comme moi
Tombaient dans tous ces pièges à love!

Et défiler sur le thème un peu,
Beaucoup, à la folie, *pas du tout!*
Je t'aime, tes yeux, ton cou,
Tes plis du *genou!*

Présentez âmes, en joue contre *joue*,
ça y est madame, j'accuse le *coup*,
Mon cœur comme du velours
Après la mise *amour!*